

Mémoire :

ça faisait quel bruit ?

Les sons font partie de notre vie. Et pourtant, certains disparaissent sans crier gare... Six musées européens récoltent les sons menacés d'oubli !



aleksandr - Fotolia

Connaissez-vous le bruit caractéristique de la machine à écrire ?

Vous avez peut-être déjà vu une photo de ce type de machine à écrire. Mais pouvez-vous y associer un son ? Les adultes qui ont connu et utilisé cette machine l'imiteront en faisant une sorte de : «tac tac tac... ding, tchac, zip, tchac !» Ils ont gardé ces sons caractéristiques en mémoire. Mais pour les plus jeunes, le bruitage a disparu avec la machine à écrire elle-même ! Six musées industriels européens se sont associés pour récolter un maximum de sons. Parmi eux, la Fonderie, à Bruxelles. Pascal Majerus, conservateur de ce musée, explique : «On vit dans un univers sonore où on n'écoute pas vraiment. Et tout à coup, quand un son disparaît, il manque, mais il est trop tard. On a des machines qui disparaissent, et de plus en plus vite. Une machine qui

existe aujourd'hui ne sera sans doute plus là, ou plus la même, dans dix ans. Quel son elle faisait, on ne saura plus. Or, le son est porteur de mémoire et de sens. On ne comprend pas toujours une langue, mais un son, oui.»

Des centaines de sons

Les six musées se sont réparti des types de sons à récolter. Le musée finlandais, par exemple, se centre sur ceux liés au travail du bois. La Fonderie, sur les machines du travail, de la vie, de la ville.

«On a, par exemple, été chez un luthier (qui fabrique des instruments de musique). On a pris, chez lui, dix sons différents. On a enregistré, filmé et pris des notes pour décrire ses actions.»

Chaque musée doit récolter une centaine de sons en deux ans. «Mais ça ne s'arrêtera pas

dans deux ans, précise Pascal Majerus. On veut sensibiliser au son. Et le public pourra contribuer, participer !»

Jusqu'à présent, environ 400 sons ont été réunis au niveau européen. La Fonderie en a une cinquantaine. Tous les sons peuvent être écoutés sur Internet. «Et le son le plus utilisé, pour le moment, c'est nous qui l'avons enregistré. C'est le bruit de... la fraise dentaire (l'appareil du dentiste qui fore dans les dents) ! Il a déjà été écouté plus de 16 000 fois !»

On peut se demander pourquoi autant de gens écoutent ce bruit-là ! «Certaines personnes écoutent les sons pour le fun, pour s'amuser. Mais il y a aussi des utilisations muséales, pour certains sons : les musées peuvent ajouter du son à côté d'une photo ou d'une machine exposée. Cela donne une information complémentaire. Enfin,



il y a également des gens qui peuvent utiliser les sons pour des films, des jeux vidéo, ou dans le milieu scolaire.»

Tout ça donne envie d'ouvrir ses oreilles et de jouer avec les sons, non ?

Nathalie Lemaire

www.lafonderie.be

● Pour écouter les sons et regarder les vidéos (pour la machine à écrire, cherchez «typewriter») :

www.workwithsounds.eu

PUBLICITÉ

Du 6 au 8 mai

Gratuit dans le journal

l'avenir

CEB :
entraîne-toi
aussi à la maison

Retrouve chaque jour 4 pages
d'exercices pour réussir
tes examens de 6^e primaire.
Bonne réussite !

En collaboration avec



Jouer dans la collégiale de Mons

- La collégiale Sainte-Waudru de Mons, c'est une grande église, un édifice religieux. Jusqu'au 30 juin, on peut la découvrir en jouant sur une tablette ! Les enfants choisissent le personnage du chevalier et font un parcours dans l'église en suivant les explications et les petites activités proposées.
- Ils gagnent des blasons, découvrent ce qui se cache derrière les pièces d'un puzzle, et apprennent qui était sainte Waudru, quand la collégiale a été construite, par qui, comment, ce qu'est l'architecture gothique...
- Comptez 1h30. Chouette, intéressant et pas cher (3€) !
- www.mons2015.eu